


Tant d'espace



*Un jeu pour deux joueurs
de Sébastien Duverger-Nédellec dit Beus*



Tant d'espace

« Kamel et Lætitia se sont aimés. Passionnément.
Leur séparation fut brutale. Trop brutale ?
Le hasard les fait se rencontrer ce soir. Un soir froid de janvier.
La première fois depuis onze ans.
Ils ont décidé d'aller boire un verre ensemble.
Dans un bar un peu glauque, un peu désert du boulevard Clichy.
Que se dire après tout ce temps ? Comment éviter cette gêne qui semble les paralyser ?
Comment en à peine une petite heure combler même partiellement cet espace entre eux ?
Tant d'espace... »

Tant d'espace est un jeu pour deux personnages. Un homme et une femme. Il met en scène pour une heure environ la rencontre entre deux anciens amants qui se sont profondément aimés et qui se sont perdus. Une rencontre par hasard.

Tant d'espace est un jeu dont le thème est la nostalgie, la remontée de souvenirs, la difficulté de se parler de façon naturelle après des années de silence et de « si la vie avait tourné autrement que ce serait-il passé ? »

Tant d'espace est un jeu où les joueurs auront la grande liberté de s'inventer des souvenirs communs, des histoires passés, des anecdotes.

Tant d'espace est un jeu qui se veut beau. Comme peut l'être une histoire triste pleine de beaux sentiments.

Tant d'espace n'est pas un jeu hollywoodien. Kamel et Lætitia ne combleront cet espace en une heure. Ils ne plaqueront pas tout pour partir immédiatement vivre un amour renaissant. Ils vivent une complète parenthèse dans leur existence et à la fin du jeu ils reprendront leurs vies. Au mieux s'échangeront-ils leurs numéros de téléphone.

Tant d'espace n'est pas un jeu dont le but est de pleurer et de se mettre dans tous ses états pour se prouver qu'on a vécu un moment fort. C'est un jeu intimiste sur la difficulté de se parler, de communiquer et sur la pudeur des sentiments.

Tant d'espace n'est sans doute pas un jeu pour une personne déprimée ou un couple en pleine crise.

Tant d'espace appartient à un cycle de GN intitulé « Instantanés ». Ce cycle a la volonté de regrouper plusieurs GN de même format, dont l'ambition est d'interroger des situations communes pour évoquer des thèmes universels et familiers (l'amour lors des retrouvailles dans un café avec un ex, l'amitié le temps d'un coup de fil, etc.), au cours desquelles des personnages récurrents peuvent s'entrecroiser. Comme le houx de Hélène Henry est en est le deuxième opus.